Archives parlementaires

Adresse de l'agent national du district de Pau annonçant la vente de biens d'émigrés et des dons en argenterie et effets d'habillement, lors de la séance du 8 ventôse an II (26 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de l'agent national du district de Pau annonçant la vente de biens d'émigrés et des dons en argenterie et effets d'habillement, lors de la séance du 8 ventôse an II (26 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) pp. 500-501;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32628_t1_0500_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

lotinerons les contre-révolutionnaires et nous vomirons les aristocrates de notre sein, frères et amis, ne vous laissez pas attendrir par les larmes une épouse, une mère sont intéressantes sans doute, mais la patrie, la liberté sont au-dessus de tout, si les femmes qui ont voulu intéresser la Convention nationale en faveur des suspects, eussent été patriotes, elles n'auroient pas fait cette démarche, les républicains savent que celui qui est l'ennemi de la liberté, ne peut être un bon époux ni un bon père, la Convention nationale sur la motion de Robespierre a ordonné à son Comité de Sûreté générale de lui faire un rapport sur le moyen de reconnaître les patriotes qui après une erreur inséparable d'une grande mesure de salut public, auraient pu être confondu avec les aristocrates et les suspects, attendez donc le signal de la loi et en attendant arrêtez tous les suspects, les amis du tyran espagnol, craignez encore d'être trahis; l'ennemi est à vos portes qui l'avertit de tous vos mouvements ceux qui sont dans vos murs et dans vos campagnes, en les enfermant vous romprez toutes les intelligences avec l'ennemi, vous épargnerez le sang de vos frères, nous serons vainqueurs et l'Espagnol payera tout; que vos derniers revers n'abattent pas votre courage, ils ne sont dus qu'à la trahison. Vous le savez les vainqueurs de Toulon brûlent de combattre, vous partagerez avec eux les lauriers de la victoire; nos armées triomphent partout, elles vont triompher aux Pyrénées-Orientales avec de bons généraux, de bons représentants, il y a toujours de bons soldats et la victoire est assurée; les traitres qui vous ont trompés, qui auroient pu s'envelopper dans le tourbillon de la victoire, et partager avec vous les lauriers qu'ils n'auroient pas cueillis, vont subir leur jugement, ils n'échapperont pas à la punition qui les attend, vous serez vengés, déjà le glaive de la loi est suspendu sur leurs têtes coupables, il est prêt à frapper, et vous braves agriculteurs vos pères vivent pour nourrir la patrie et vous, vous mourrez pour la défendre, c'est vous que vos barbares chefs, les nobles, les intrigants qui vous ont trahis, qui vous ont abandonnés dans le combat comme dans le camp ont voulu avilir et décourager, ils vous ont laissés sans discipline, sans instruction, sans habits, sans effets de campement, souvent sans subsistance parcequ'ils les réservaient à l'ennemi, et qu'ils avoient livré nos places, nos postes les plus importants et c'est vous qu'ils accusaient de la déroute et de nos défaites, pendant qu'eux seuls étoient coupables; rappelez-vous que vos pères qu'on appeloit jadis les miliciens furent d'excellents soldats sous les despotes d'aujourd'hui, vous êtes les enfants de la liberté, vous devez être des héros, vous allez le devenir, parce que vous serez bien conduits, et qu'il n'y aura plus de traitres, oubliez le dernier événement, ils auront été le prélude de la victoire, vous aurez de la cavalerie pour vous soutenir, vous ne serez plus trahis, marchez en confiance avec les vainqueurs de Toulon, comme vous, ils sont sans culottes, montrez un front imposant à l'ennemi; quand il vous verra dans une attitude fière, il se dissipera devant vous comme la rosée, à l'aspect du soleil, n'abandonnez jamais votre fusil, c'est votre sûreté rappelez-vous que celui qui fuit est à motié battu, qu'il court à une mort certaine ou qu'il devienne l'esclave d'un tyran ce qui pour un homme libre est pire que la mort, que le premier qui criera sauve qui peut soit exterminé, ce ne peut être qu'un traitre, chassons du midi les esclaves du tyran espagnol comme nous avons chassé de Toulon ceux de Georges et de l'infâme Pitt, mais c'est surtout à coups de bayonnettes et le sabre à la main qu'il faut les exterminer, c'est ainsi que les français ont toujours enchaîné la victoire.

Que l'avenir offre à ceux qui survivront une paix durable, les lauriers qui les attendent, la justice de la reconnoissance nationale, qui récompense la vertu, comme elle punit le crime.

Que ceux qui mourront au champ d'honneur goûtent d'avance le fruit de leur sacrifice, de leur dévouement, par l'assurance qu'ils ont d'être vengés, par la gloire dont ils se couvriront et par l'immortalité qui les attend, car ils vivront dans le cœur de leurs concitoyens, dont ils auront brisé les fers.

Rallions-nous à la montagne, ne formons qu'un Comité de Salut public, qu'une muraille impénétrable.

Que toutes les idoles d'or et d'argent d'un culte fondé sur l'erreur et le mensonge qui a inondé la terre de sang, soient converties en lingots, en numéraire et en canons : elles nous ont procuré la guerre, qu'elles nous servent à la finir; oui frères et amis, nos ressources sont immenses, un de nos départements vaut un royaume de despotes, quels trésors vont nous procurer les richesses des églises, les biens des émigrés, des contre révolutionnaires, du ci-devant clergé, les forêts nationales, nos assignats qui sont au pair, les égoïstes se les disputent, ils les préfèrent à leur or qu'ils donnent en échange.

Nous avons du fer, du plomb, du cuivre, du salpêtre, du bois, du chanvre, des subsistances malgré les malveillants. Ces moyens joints à notre courage vont nous faire triompher de tous nos ennemis et nous pouvons dire avec assurance *tremunt potestates,* oui les despotes tremblent, le moment approche où ils tomberont tous aux pieds de la déesse de la liberté; Ça ira, et à notre tour nous aurons des culottes, c'est-à-dire à la paix quand l'abondance renaîtra, car d'ici là, celui qui spécule sur la Révolution est un ennemi du peuple qu'il faut étouffer car il n'est pas digne de la liberté.

La Société de Perpignan ayant entendu le discours du citoyen Roussillon, elle en adopte les principes et l'envoie à la Société des Jacobins et à la Convention nationale.

24

L'agent national du district de Pau annonce à la Convention que la vente des biens des émigrés est dans une si grande activité, que c'est dans la rue que se font les enchères, à défaut de local assez spacieux : un arpent, estimé 300 liv. a été vendu 1 450 liv.

Le district a fourni 1,300 paires de souliers en pur don, et les équipemens et les habillemens des citoyens de la première réquisition sont finis, et tout est bien conditionné.

L'administration a découvert 600 marcs d'argenterie, et quelques bijoux d'or, cachés dans une cave, le tout a été envoyé à la monnoie depuis quelques jours.

Persée creative commons

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Pau, 7 pluv. II*] (2)

« Citoyen président,

Je m'empresse d'annoncer à la Convention que la vente des biens immeubles des émigrés est dans la plus grande activité dans le district de Pau : si cette opération a été retardée de quelques moments, la République en retire un centuple intérêt. Nos salles ne suffisent pas pour contenir la foule des acquéreurs, c'est dans la rue que nous ouvrons les enchères. Tous les biens vendus jusques à ce moment ont dépassé le double de leurs estimations. Çà électrise les âmes les plus froides de voir les habitants des campagnes vendre leur propriété ou faire des échanges, pour acheter une lacune des biens de *Monseigneur Lémigré,* un demi arpent de fonds qu'on trouvoit chèrement estimé de trois cents livres s'est vendu 1 450 liv.

La fabrication des souliers va grand train, notre district en a fourni déjà 1300 paires de pur don. Nous en avons au-delà un millier de paires provenant du travail de réquisition. Le chanvre nous manque, sans cela nous en aurions plus de 3 000.

Les équipements et habillements des hommes de la première levée sont finis, tout est parfaitement conditionné.

Nous avons fourni environ 3 000 quintaux de grain pour l'armée, notre contingent en chevaux et en cavaliers.

J'ai fait la découverte, il y a quelque temps d'un dépôt d'argenterie enfoui dans des caves à la campagne. Par le soin des recherches de l'administration, il s'est trouvé 600 marcs d'argenterie et quelques bijoux en or, le tout est depuis quelques jours porté à la Monnoie.

Je tiens l'œil à l'exécution littérale des lois, tout va bien, rien n'est en retard. Vive la Montagne. S. et F. »

DULAUR *(agent nat.).*

25

Le directoire du district de Montagne-sur-Aisne envoie à la Convention le résultat de quelques ventes de domaines nationaux dans ce district; et annonce que des biens ci-devant ecclésiastiques, estimés 10,137 liv. 12 sous, ont été vendus 66,550 liv.; et que des immeubles d'émigés, évalués 70 050 liv., ont été vendus 209,090 liv.

Insertion au bulletin (1).

[*Montagne-sur-Aisne, 29 pluv. II*] (2)

« Citoyen président,

C'est avec l'enthousiasme qu'inspire à de vrais Sans-culottes l'accroissement du bien public, que nous te faisons passer le résultat de quelques ventes nationales récemment faites dans notre district.

La Convention nationale apprendra avec satisfaction que des biens ci-devant ecclésiastiques, estimés 10 137 liv. 12 s., ont été portés jusqu'à 66 550 liv., et que des immeubles d'émigrés, évalués 70 050 livr., ont été vendus 209 090 liv.

Et le prodige de crédit que trouvent les ventes de domaines nationaux, ne doit point étonner la Convention. Elle doit tout attendre d'un peuple généreux qui, jaloux de ses droits, sacrifiera tout pour les maintenir : La confiance des sans-culottes de Montagne-sur-Aisne lui est entièrement acquise, et leur amour n'est encore que le présage des lauriers qu'ils lui destinent. »

FARCY, MATHIEU, BOUCHER, COSSUS *(secrét.).*

[*Ventes d'immeubles d'émigrés pendant les 2e et 3e décades de pluviôse*]

NOMS DES ÉMIGRÉS	DATES DES ADJUDICATIONS	MONTANT DES ESTIMATIONS	MONTANT DES ADJUDICATIONS	OBSERVATIONS
Magdelaine-Louise Thérèse d'Ernecourt, veuve Desalsac	Le 4e jour de la 2e décade de pluviôse	30,000 l. 6,800 2,000 1,500 750	87,100 l. 20,000 11,625 8,200 4,100	Il résulte des sommes portées aux deux colonnes ci-contre que les montants des adjudications étant de : 209,090 l.
Gabriel Joseph Augustin Laurent Lepelletier, d'Arget	Le 6e jour de la 3e décade dudit mois	24,000 3,000 300 100 800 800	57,500 12,000 1,650 1,040 2,400 3,475	Et celui des évaluations étant de : 70,050 l. La différence en plus est de : 139,040 l.
	Total	70,050 l.	209,090 l.	

(1) *P.V.*, XXXII, 283. *B[in]*, 8 vent. et 9 vent. (suppl[t]); *Audit. nat.*, n° 522; *J. Fr.*, n° 521; *J. Paris*, n° 424; *M.U.*, XXXVII, 156; *J. Sablier*, n° 1165.
(2) C 294, pl. 979, p. 3.

(1) *P.V.*, XXXII, 283. *B[in]*, 8 vent.; *C. Eg.*, n° 558; *J. Sablier*, n° 1165.
(2) C 294, pl. 979, p. 4, 5, 7.